

De l'embellissement du campus universitaire

L'embellissement du campus remonte aux débuts de l'éducation formelle. Bien qu'il ne soit pas considéré par toutes les institutions comme partie intégrante de l'ensemble du plan, l'aménagement paysager s'avère d'importance capitale en pédagogie.¹

Immédiatement après le jardin d'Eden, les beaux cadres n'étaient pas aménagés, mais on les découvrait — ici une clairière dans la forêt, là une vallée entourée de montagnes, ou une île au milieu d'une eau bleue et verte. Selon les documents les plus anciens, de telles beautés étaient naturelles, sans le besoin d'aucune besogne pour les entretenir. Les noms de ces sites suggéraient leur emplacement : bosquet, paradis, parc, jardin, désert, prairie. A la découverte de tels endroits, les hommes se sentaient différents à cause de l'atmosphère ambiante. Beaucoup choisissaient d'y vivre pour leur beauté naturelle.²

Ce penchant naturel de l'humanité en général explique pourquoi en bâtissant des écoles et des universités les hommes sentirent la nécessité de placer leurs institutions scolaires dans une ambiance de beauté. Malheureusement, il y a eu des exceptions : cette nécessité ne se voit pas chez certains responsables scolaires ou sur le campus de toutes les écoles.

Pendant de nombreuses années, le côté physique de l'éducation, à l'intérieur comme à l'extérieur, reçut très peu d'attention.

Les éducateurs considéraient que l'environnement n'avait rien à voir avec la formation intellectuelle.

Pour les Grecs de l'Antiquité, l'école, c'était là où il y avait un maître et un élève. Souvent cela se passait en plein air, sans aucun bâtiment.³

Les beaux lieux d'autrefois

Akademia est le nom du parc athénien du IV^e siècle av. J.-C. où Platon



enseignait à ses disciples. Le nom du parc signifie : Jardin d'Akadémos ou Hékademos, un héros protecteur d'Athènes qui avait légué ce terrain à la République pour que l'on y construise un gymnase. On nomma « académie » l'école de Platon et « académiciens » ses adeptes. Fuyant le soleil ardent, Socrate et Platon s'abritaient à l'ombre d'un olivier avec d'autres grands esprits pour discuter de la nature de l'existence.⁴

Selon l'histoire, quand les Romains foulèrent le sol de l'Angleterre, leur attention fut attirée par les bosquets où s'installaient les Druides pour étudier. La qualité naturelle, vierge du bosquet réapparaît à travers les siècles et semble avoir fait du paysage le côté naturel de l'art.⁵

L'évolution médiévale

Les jardins, ou l'aménagement paysager, dans le contexte scolaire du Moyen Âge, font leur apparition à Oxford

et à Cambridge où les jardins et les espaces aménagés faisaient partie de l'ensemble du campus.

Pendant l'époque médiévale, le quadrangle devint le campus universitaire anglais. Cette période vit le développement d'un groupe de bâtiments spécialisés pour l'habitation, l'enseignement et les services religieux. Ces édifices se dressaient sur une propriété commune sous le nom de cour.⁶

Dans un commentaire sur les jardins d'Oxford et de Cambridge, Batey fait remarquer qu'ils pourvoient à l'inspiration nécessaire pour le développement intellectuel.⁷ Elle a trouvé des documents soulignant la nécessité des jardins pour atteindre l'excellence dans l'éducation. Professeurs et élèves passaient de longues heures assis dans les jardins à contempler ce qui les entourait. Les jardins étaient considérés comme une source d'inspiration et une partie intégrante de la philosophie de la

simplicité et de l'excellence — pour les étudiants ainsi que pour les professeurs. Batey affirme que pour les universités, les jardins étaient plus importants que les professeurs.

Le XVIII^e siècle

A part Oxford et Cambridge, cependant, très peu d'universités en Angleterre avaient une idée claire de l'embellissement de campus. Lancelot Brown (1716-1783) élaborait le concept des possibilités. Il soutenait que chaque site avait ses possibilités. Il cherchait dans son esprit à les développer pour chacun d'eux en particulier. Brown essayait de développer l'esprit ou le sens de chaque endroit par un plan simple et ouvert. Aussi est-il connu comme le grand artiste paysagiste de son temps.⁸

Le concept jeffersonien

Thomas Jefferson fut le pionnier d'un nouveau type d'école fondé sur la conception humaniste de la société. Campagnard de naissance et par vocation, Jefferson a toute sa vie affiché une forte aversion pour la ville et une prédilection pour la vie rurale. Il croyait que ceux qui travaillaient la terre constituaient le peuple élu de Dieu. Partout sur son passage, Jefferson essayait d'embellir ce qui l'entourait.⁹

En tant qu'éducateur et architecte, Jefferson imagina un nouveau type d'école qu'il appela Academic Village. Il chercha à soustraire l'école à l'agitation, aux tentations et aux conflits de la ville. Jefferson installa à deux kilomètres du petit village de Charlottesville l'Université de Virginie qu'il avait fondée en 1817.

Un nouvel intérêt pour le jardin paysager

Vers le XIX^e siècle, la conception des jardins paysagers tournait le dos au développement des possibilités naturelles du terrain en faveur d'éléments artificiels. Humphry Repton (1752-1818) introduisit des éléments tels que fontaines, serres, parterres de fleurs, terrasses, promenades pour relever le décor naturel typique du XVII^e siècle. Vers la fin du XIX^e siècle,

quelques dessinateurs de campus ajoutaient des concepts de planification à leurs projets, mais en général l'idée de l'embellissement de campus était nouvelle et exploitée par très peu d'institutions.

Dans son étude de 1941, Lohmann¹⁰ décrit les écoles comme des symboles d'intelligence, de culture et de saine activité récréative dans la communauté. Il soutient que leurs alentours devraient répondre à leur position exceptionnelle. Pour le bien des étudiants qui passent des milliers d'heures impressionnables sur le campus, le terrain devrait être aménagé pour convenir à ses usagers et être utilisé au maximum tout en tenant compte de l'économie et de la beauté.

Créer un sens de l'endroit

Des paysages distincts contribuent à créer un sens de l'endroit. Différentes espèces d'arbres et une variété de tapis de sol établissent les différences régionales. D'ordinaire il s'agit de zones piétonnes qui devraient offrir des occasions spéciales à leurs occupants de vivre au milieu d'un mélange d'architecture et de paysage pour le plaisir esthétique.¹¹

Avec cette information à l'esprit, les directives suivantes ont été préparées pour aider administrateurs et éducateurs à planifier et créer un campus de manière à stimuler l'intellect.

DIRECTIVES POUR EMBELLISSEMENT DE CAMPUS

Le concept du projet

Un campus avenant ne peut exister dans la réalité que dans la mesure où l'administration de l'institution réalise son importance et ses implications à long terme. Ainsi, priorité doit être donnée à la conception du projet. L'administrateur, qui est d'ordinaire le proviseur de l'école secondaire ou le recteur de l'université, devrait présenter une vision de ce qui peut être fait pour améliorer l'apparence du campus. Le directeur cherchera donc des idées auprès de son personnel, du corps enseignant, des responsables du terrain, des étudiants, des membres de la communauté, afin d'obtenir leur soutien et leur apport dans l'exécution du projet.

Le plan du campus devrait être en harmonie avec la philosophie adventiste et impressionner favorablement le public à l'égard de l'institution scolaire. Sa conception fera partie du plan directeur en consultation avec les architectes paysagistes. On insistera sur un

aménagement paysager simple, fonctionnel, en harmonie avec le style de vie adventiste.

L'environnement

Webster¹² définit le mot *environnement* comme tout ce qui, autour d'un individu, exerce une influence sur sa vie ou la communauté. L'environnement devrait rehausser l'atmosphère studieuse de l'école et promouvoir l'honneur, la morale et la paix ainsi qu'un sens de renouveau spirituel pour les étudiants, le personnel enseignant et la communauté. Cela peut se faire en créant des plates-bandes, en plantant des arbres et des arbrisseaux, et, si possible, en traçant des allées à border de fleurs. On peut aussi y adjoindre des espaces à part, tels que des jardins pour la méditation silencieuse et la prière, des ruisseaux, des étangs ou des fontaines. Des effets lumineux peuvent servir à attirer l'attention sur un bâtiment ou un jardin. On peut contrôler l'environnement en créant un sens du lieu et une ambiance qui favorise la bonne humeur.

L'esthétique

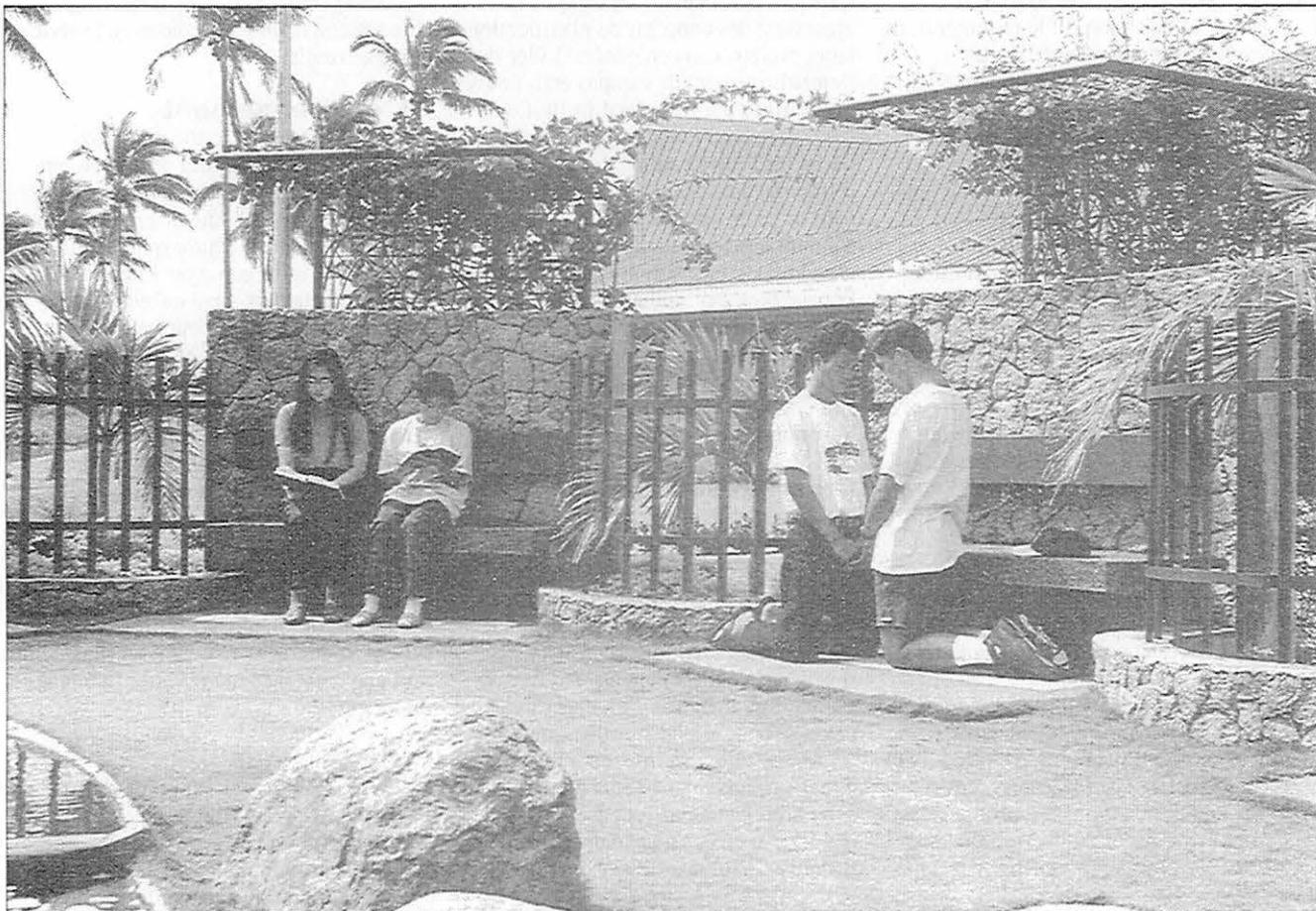
L'esthétique se rapporte à la beauté et à la façon de l'exploiter. Une esthétique véritable donne un sens du respect de soi et d'admiration pour l'école et son site. Ceci veut dire que les parcs doivent s'allier agréablement avec le style et l'architecture des bâtiments. Quand les alentours satisfont les règles de l'esthétique, le corps enseignant et les étudiants ont un sens d'inspiration, d'appréciation et de bien-être. L'usage innovateur de l'éclairage peut ajouter à la beauté du campus en même temps qu'à sa sécurité.

L'esthétique revient à ajouter un petit peu à un certain endroit pour le rendre spécial. Pour qu'un jardin de prière réponde à l'idéal esthétique, l'artisan du plan doit faire plus que désigner l'endroit. Le jardin peut devenir quelque chose de spécial si on y ajoute de l'éclairage, de l'eau, de la musique religieuse et des bancs pour s'agenouiller.

Le cadre

Le cadre est la structure qui supporte les différents aspects de l'embellissement du campus selon le plan directeur. Un architecte paysagiste peut aider à développer ce cadre dans lequel il faut inclure le jardin paysager, les plantes, le drainage, les panneaux indicateurs, les coins naturels et la répartition des services

Pour le bien des étudiants qui passent des milliers d'heures impressionnables sur le campus, le terrain devrait être aménagé pour convenir à ses usagers et être utilisé au maximum tout en tenant compte de l'économie et de la beauté.



publics. Les *entrées* en particulier et les *lieux dont fait usage la communauté* doivent être avenants de manière à produire une impression positive à première vue et à créer une attitude favorable à l'institution. Ce serait insensé d'essayer d'embellir une concession sans plan préalable. Un plan directeur devrait tendre à créer la stabilité pour l'ensemble de l'entreprise. Autrement, les résultats ne seront pas satisfaisants. Le plan directeur peut aussi définir les différentes phases du développement ainsi qu'un programme d'exécution.

L'aménagement paysager

Cet aménagement consiste à améliorer le terrain. Cet élément est crucial dans l'embellissement du campus puisqu'il offre l'occasion de mettre à exécution les divers aspects du plan directeur suivant la conception du plan. Il est le moyen qui donnera lieu à une ambiance naturelle, propre et bien entretenue. L'aménagement paysager devrait avoir la beauté comme but, et être

spécialement favorable à la méditation, à l'aide de jardins fleuris, ruisseaux ou fontaines, promenades, sentiers, pistes et lieux de détente. Ces additions doivent s'harmoniser avec le paysage naturel.

L'éclairage est un aspect important pour le paysage. Des lampes placées dans des endroits stratégiques et des arbustes plantés de manière à ne pas servir de cachettes contribueront à la sécurité du campus. Les administrateurs peuvent recourir à l'expertise d'un architecte paysagiste pour des idées et des possibilités.

La responsabilité

La responsabilité pour la promotion de l'embellissement du campus repose en définitive sur les administrateurs, car il leur appartient de mettre la concession en valeur par tous les moyens à leur disposition. On a constaté récemment une relation étroite entre l'embellissement d'un campus et le nombre ainsi que la qualité des étudiants qui s'y inscrivent. Cette relation a fait beaucoup réfléchir.

Le conseil d'administration, d'autres administrateurs, le corps enseignant, le personnel, les étudiants, les jardiniers et la communauté ont tous une part de responsabilité dans l'embellissement d'un campus. Un comité peut être créé avec des représentants de ces groupes à l'effet de conseiller et de guider les administrateurs dans cette tâche.

L'entretien

Tous les projets, travaux de comités, règlements, plan directeur signifient peu sans un entretien soigné. L'entretien est un gros problème car il faut payer du personnel pour que la concession reste avenante. Il est préférable de planter des arbres et arbrisseaux exigeant peu de soins. Un système d'arrosage souterrain sera à la longue moins dispendieux, bien qu'il coûte cher au départ. Pour préserver la santé des plantes et des arbres, et pour économiser du temps, il est recommandé d'avoir un calendrier fixe pour l'entretien.

Des étudiants ainsi que des enseignants peuvent choisir certaines



zones du campus dont ils prendront soin. Cette initiative leur fera énormément de bien puisqu'elle leur donnera la satisfaction de travailler en plein air et de contribuer à l'embellissement de la propriété. Quelques étudiants peuvent le faire contre une rémunération qui payera une partie de leur écolage. Si possible, on devrait créer un fonds de dotation pour l'entretien.

Notes supplémentaires sur les directives

L'embellissement de l'école dépend de sa situation. Les directives données ici conviennent au campus adventiste traditionnel, situé sur un vaste terrain en dehors de la ville. Pour un campus situé sur une colline ou une montagne il faut un autre plan. Le climat aussi agira sur le choix du type d'aménagement par rapport aux extrêmes de la température et des précipitations. Certains arbres et plantes survivront plus facilement que d'autres selon le climat. Un plan ouvert correspond mieux à une école de campagne qu'à une école de ville.

Ces directives devront être modifiées dans d'autres parties du monde. Les écoles d'Amérique du Nord ont pour la plupart un climat compris entre un hiver tempéré et un hiver inclément. Ailleurs le climat peut rester tropical toute l'année,

avec des conséquences sur la saison de production et le genre de plantes qui conviennent à un campus. La pluviométrie sera aussi un facteur décisif dans certaines régions du globe.

A cause de certains défis, les adventistes peuvent avoir à modifier leur philosophie de l'embellissement de campus. Autrefois une diminution de budget portait souvent hors de toute proportion sur l'entretien du campus.

Le nombre et la qualité des étudiants peuvent être liés à l'apparence d'un campus. Dans une étude menée par la Fondation Carnegie,¹³ on demanda à mille étudiants pourquoi ils avaient choisi telle école plutôt que telle autre. Soixante-deux pour cent d'entre eux répondirent : l'aspect extérieur. Ainsi donc, l'aménagement d'un campus compte beaucoup pour attirer les étudiants.

Pour embellir les propriétés établies, on peut faire des plans afin d'introduire graduellement des arbres, des arbustes, des fleurs, des promenades, du gazon, de l'éclairage et d'autres éléments destinés à produire l'effet désiré.

On peut ne pas atteindre l'idéal sur chaque campus, mais le plan directeur servira d'indication pour en améliorer l'apparence, au fur et à mesure de la disponibilité des fonds. Ces directives sont préparées à l'intention des comités

de construction et de planification des institutions scolaires ; elles n'excluent ni modifications ni additions.

Nous devrions embellir et entretenir nos écoles au maximum. Avec un peu de planification et d'effort, il est possible d'offrir aux élèves le meilleur cadre pour l'étude et l'adoration. ☺

Dr Larry Boughman, professeur adjoint en éducation au 3^e cycle à l'Adventist International Institute of Advanced Studies, aux Philippines, et directeur adjoint du département de l'Éducation à la Division Asie-Pacifique à Singapour. Il a enseigné au niveau primaire aux États-Unis et aux Philippines et a eu son doctorat de l'Université Andrews à Berrien Springs, Michigan, en 1991. Sa thèse portait sur le sujet de cet article : l'embellissement du campus universitaire.

NOTES ET RÉFÉRENCES

1. Geoffrey A. Jellicoe, *Studies in Landscape Design* (Londres : Oxford University Press, 1966).
2. Christopher Thacker, *The History of Gardens* (Berkeley, Calif. : University of California Press, 1979), p. 9.
3. Basil Castaldi, *Educational Facilities : Planning, Remodeling, and Management* (Boston : Allyn and Bacon, 1977), p. 3.
4. State University of New York, *State University of New York Campus Environmental Improvement Program* (2^e éd.) (Albany, New York State Department of Education, 1988).
5. Thacker, p. 10.
6. State University of New York.
7. Mavis Batey, *The Historic Gardens of Oxford and Cambridge* (Londres : Macmillan, 1989).
8. Thacker.
9. John B. Jackson, *Landscape Architecture* (Amherst, Mass. : The University of Massachusetts Press, 1970).
10. Karl B. Lohmann, *Landscape Architecture in the Modern World* (Champaign, Ill. : Garrard, 1941).
11. William H. Tishler, éd., *American Landscape Architecture* (Washington, D.C. : National Trust for Historic Preservation, 1989).
12. *Webster's Seventh New Collegiate Dictionary* (G. C. Merriam Co., Springfield, Mass., 1965).
13. The Carnegie Foundation for the Advancement of Teaching, « How Do Students Choose a College ? » *Change* 18 : 1 (janvier/février 1986), p. 29-32.